

**Saison 2012/2013. Théâtre de Buée propose :**

**Marcel Proust : un atelier.**

**La recherche du temps perdu : Combray**



Marcel Proust : chacun de ses lecteurs a son Marcel. Cet auteur a écrit un livre tellement long que lorsqu'on en est venu au bout, on a l'impression qu'on est un peu le seul à l'avoir fait, ce qui a pour résultat, qu'il est devenu notre Marcel.

Ca vient aussi du fait, qu'on a vécu avec lui, pendant des mois, voire des années. On a fait des pauses, on a lu autre chose entre temps, ou on a rien lu, il nous a accompagné, il nous a traversé.

Le pouvoir de ce livre ne s'arrête pas là. En dehors qu'il est, comme l'a voulu son auteur, la cathédrale de la Littérature, ce qui n'avancera point ceux qui ne l'ont pas lu mais au contraire pourrait bien les empêcher de commencer, il a cette particularité de dire, de nommer, exactement, EXACTEMENT, tout ce que vous avez pu penser, que dis-je penser, sentir, tout au long de votre vie. Il est votre voix, celle qui est tue, en vous, depuis longtemps si ce n'est depuis toujours.

Qu'est-ce que tout cela a à voir avec le théâtre ? Outre le fait que la Recherche se prête très bien à l'oralité(elle fait d'ailleurs souvent l'objet de lectures) je dirais, beaucoup. Car ce que s'échine à découvrir le narrateur du livre, pendant ses 4000 et

quelques pages, c'est ce que nous devrions tous essayer de faire, tout de suite en arrêtant toute activité.

Il cherche comme le titre l'indique, à retrouver le temps perdu, c'est-à-dire un temps qui n'est pas celui de la mémoire chronologique, celle que nous avons créée et que nous répétons dès que nous voulons raconter notre vie, figeant chaque événement dans un récit qui ne peut plus nous surprendre. Non, il cherche, vraiment le temps perdu, c'est-à-dire à ressentir exactement la sensation qu'il a eu à l'époque, et cela ne peut se commander, il suffit juste de la reconnaître, cette sensation, quand elle survient.

Il y a profondément dans la recherche de cette sensation « qui revient », un lien avec le théâtre, qui est un art du présent, éphémère comme on dit, et aussi un art de la répétition, donc de la mémoire. Dans cette répétition infinie, (que l'on peut retrouver dans moult endroits : la prière, la psychanalyse, le sport, la danse etc.) surgit parfois, un éclair. Vous avez trouvé comment dire le texte, vous avez fait le bon geste, vous avez nagé plus vite et de manière fluide, et la fois d'après, terminé, il faut tout recommencer à zéro. Vous avez perdu, la sensation. Mais cette sensation qu'elle est-elle ? Comment est-elle venue, où est-elle partie ? Je pense que c'est de cela dont nous parle Marcel Proust et c'est pour cette même raison qu'il fallait pour moi, un jour, travailler sur lui à l'atelier.

Ce sera un week-end par mois aux frigos Paris 13<sup>e</sup>, de 13H30 à 19H30. 70 euros le WE et 10 euros d'adhésion.

1<sup>er</sup> WE : les 1 et 2 décembre.

**Il est impératif de lire *Du côté de chez Swann*, le premier livre et de relever les passages que nous préférons avant de venir.**